

Gérôme & Goupil. Art et Entreprise (cat. exp.),
Bordeaux, RMN/musée Goupil, 2000, ill. NB et coul.,
chronol., 240 F.

Paul-Louis Roubert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/256>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISBN : 2-911161-09-9

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Paul-Louis Roubert, « *Gérôme & Goupil. Art et Entreprise (cat. exp.)*, Bordeaux, RMN/musée Goupil, 2000, ill. NB et coul., chronol., 240 F. », *Études photographiques* [En ligne], 9 | Mai 2001, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/256>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Gérôme & Goupil. Art et Entreprise (cat. exp.), Bordeaux, RMN/musée Goupil, 2000, ill. NB et coul., chronol., 240 F.

Paul-Louis Roubert

- 1 Ce catalogue, consacré à l'association artistique et commerciale entre la maison d'édition Goupil & Cie et le peintre Jean-Léon Gérôme (1824-1904), est un nouvel opus à ajouter à la série de publications entreprises par le musée de Bordeaux autour du fonds Goupil. Une somme de travaux qui constitue un outil unique sur un cas d'école de l'édition d'art dans la seconde moitié du XIXe siècle. Hormis les catalogues d'expositions temporaires, on compte ainsi les deux numéros de la revue *État des lieux* (voir *Études photographiques* n°8) ainsi qu'une contribution essentielle de Pierre-Lin Renié au catalogue de l'exposition "Paul Delaroche, un peintre dans l'Histoire" du musée des Beaux-Arts de Nantes, en 1999.
- 2 *Gérôme & Goupil* est d'ailleurs à envisager dans le prolongement de cette étude sur les éditions photographiques et gravées des travaux de Paul Delaroche par la maison Goupil. Il semble en effet que tout ce que l'éditeur d'art avait mis place avec Delaroche, il l'ait développé avec son élève Jean-Léon Gérôme. Et l'on découvre ici non seulement une étonnante entreprise vouée à la reproduction et à la diffusion de l'art pour le public, mais également la mise en place d'un véritable système englobant toute la sphère de production depuis le peintre lui-même - logé par l'éditeur - jusqu'à la reproduction de l'intégralité de sa production, par tous les moyens possibles, en passant par la vente de ses toiles, la maison Goupil jouant le rôle de galerie et allant même jusqu'à se substituer au Salon les années où ce dernier n'a pas lieu. C'est avec Jean-Léon Gérôme que ce système a pu atteindre son apogée. Une association complète et entière - le peintre épousera la propre fille d'Adolphe Goupil - dont le catalogue nous décrit les différents aspects par le menu. Et tout d'abord, à travers l'exemple de la maison Goupil, comment la photographie, loin d'entrer en compétition avec la gravure,

s'est vue intégrée à un système déjà existant, tout en introduisant une nouvelle hiérarchisation des méthodes de production : ainsi le burin, technique de l'excellence, se voit réévalué par l'entrée de la photographie au catalogue de l'éditeur. À chaque technique sa spécificité, à chaque format son système, à chaque prix son public visé. Mais cette nouvelle économie des images, dont les acteurs semblent eux totalement déculpabilisés envers la photographie - comme moyen de production et de reproduction -, ne bénéficie toutefois pas à l'entièreté de la production picturale française. Avec Delaroche, puis Gérôme et d'autres, Goupil choisira de privilégier l'art officiel du Salon des beaux-arts. Une esthétique de la précision et du détail historique qui se prête particulièrement bien à la reproduction et dont il se chargera de faire la promotion à travers toute l'Europe et jusqu'aux États-Unis grâce à ses nombreux comptoirs de vente.

- 3 Les toiles de Gérôme étudiées sont mises en regard avec leurs différentes reproductions et regroupées suivant les thèmes chers au peintre : l'antique, l'orientalisme et l'histoire moderne. Et cette assertion de Zola au Salon de 1867, qui ouvre le catalogue, n'en finit pas de résonner au fil des pages : "Évidemment, M. Gérôme travaille pour la maison Goupil, il fait un tableau pour que ce tableau soit reproduit par la photographie et la gravure et se vende à des milliers d'exemplaires." Gérôme, qui eut comme professeur Paul Delaroche et comme dernier élève Fernand Léger, symbolise dans cette aventure avec la maison Goupil & Cie, une nouvelle génération de peintres qui ont intégré à leur travail et à sa diffusion l'élément photographique. Un intermédiaire capital entre le public et l'artiste et qui permet d'analyser non pas la réception des images mais bien comment la photographie a pu modifier les conditions et les présupposés de cette réception.